**Que reste-t-il du clivage nord/sud ?**

1. **Un clivage qui reste d’actualité :**
2. **Un différentiel de développement global.**

* Les chiffres de la richesse et du développement sont encore très clairs : les pays du nord font encore 63% du PIB mondial en 2021, pour 16% de la population ! Les sud font donc 37% pour 84% de la population mondiale. Si l’on enlève la Chine la frontière nord/sud est encore plus prégnante, puisqu’elle concentre 16% du PIB mondial pour 18% de la population.
* Le PIB/ht reste des marqueurs fiables du différentiel : en 2021 les pays du nord bénéficiaient d’un PIB/ht d’environ 44.000 dollars contre environ 5.500 pour les pays du sud, tomant à 4.400 si on enlève la Chine !
* L’IDH est tout aussi révélateur au nord pas d’IDH en dessous de 0,75, et tous les IDH supérieurs à 0,85 ; au sud une très grande majorité de pays en dessous de 0,75, aucun pays supérieur à 0,90 à part quelques émirats du golfe persique. Globalement on retrouve une limite nord/sud pour l’accès à tous les services et besoins de base : mal-nutrition, accès à l’eau, à l’éducation, etc… Exemple de la sous-alimentation modérée  :8% en insécurité alimentaire modérée dans les nord contre 57% en Afrique, 40% en Amérique du sud, 26% en Asie.

1. **Une frontière encore réelle :**

* Le différentiel au niveau de la frontière nord-sud est encore marquée : Mexique/US ou Méditerranée.
* Exemple de la frontière Méditerranéenne, véritable marqueur de développement : différence IDH (0,75 au nord, moins de 0,75 au sud), différence de stabilité (conflits et tensions au sud, UE au nord), présence d’une frontière gardée (Frontex et murs).

1. **Une dépendance économique.**

* Une place dans le processus productif mondial marqué au nord par des biens à forte valeur ajoutée et au sud par des matières premières et des biens à faible valeur ajoutée : exemple de la re-primarisation des économies sud-américaines ou des limites de la Chine dans son passage d’atelier ou de laboratoire.
* Des échanges mondiaux encore largement concentrés entre les pays du nord : sur les 10 pays principaux importateurs/exportateurs, 9 font partie des nord, la Chine étant l’exception. Plus de 70% des échanges sont concentrés entre les ex-pôles de la Triade, dont la grande majorité des pays font partie du nord (le Japon est un pays du nord).
* Dépendance économique du sud aux marchés du nord aux dépends de l’intégration économique régionale. Pour l’essentiel des pays du sud le premier partenaire commercial est…l’UE. Pour les pays en développement comme l’Inde, la Chine ou le Brésil, les principaux partenaires restent les Occidentaux.
* Dépendance aux IDE et à l’aide au développement : là encore le moteur de la croissance et du transfert technologique reste le nord, même pour des pays comme l’Inde ou la Chine : stratégie Make in India de Modi ou Go abroad de la Chine.

1. **Une représentation géopolitique faible.**

* Des organismes internationaux qui restent dominés par les puissances des nord : FMI, BIRD, poids des nord à l’ONU au conseil de sécurité, dans le financement,…
* Une diplomatie de club en faveur des nord : G7, forum de Davos, etc…

1. **Mais qui est remis en cause :**
2. **Le développement différencié :**

* Le développement que connaissent les pays du sud à partir des années 60 entraîne non seulement une explosion de la notion du Sud pour des Sud, et surtout le rattrapage par rapport au nord : les pays d’Asie du sud-est, les monarchies pétrolières du Golfe, les pays d’Amérique du sud dans les années 90-2000.
* Exemple type de la Corée du Sud qui dans les années 60 est un pays dit du 1/3 Monde, avant de devenir dans les années 90 un pays du nord, avec modification de la frontière. IDH supérieur à 0,93, véritable laboratoire du monde avec premier investisseur en R&D.

1. **Alors que la frontière semble par endroit s’estomper :**

* La frontière N /S devient parfois un espace de fux et de développement grâce au différentiel de dvpt.
* Exemple de la frontière americano-mexicaine avec phénomène des Maquiladoras.
* Exemple de la frontière Sino-Russe, devenu zone transfrontalière sur le fleuve Amour.

1. **Entraîne la fin du projet politique :**

* Le sud avait aussi un projet politique autour de la notion de 1/3 Monde (Sauvy, 52)= Bandung (55) et Belgrade (61).
* Outre la reconnaissance d’un sud, il s’agissait d’agir afin d’établir des relations politiques et économiques plus équilibrées : Cnuced et charte des 77 à l’ONU, négociation de la clause de préférence généralisée au GATT,…
* Le 1/3 monde n’obtient cependant pas grand-chose et explose dans les années 70 suite à la différenciation économique et aux oppositions politiques.

1. **Et voit l’émergence de « géants du sud » qui concurrencent les nord :**

* Naissance des BRICS et de leur tentative de s’allier : BND, RIC, BIS,…
* Exemple du dvpt Chinois et surtout de la tentative de puissance pour renverser un ordre libéral issu de l’Occident collectif.

1. **Pour se réaffirmer de différentes façons :**
2. **La naissance du sud global ?**

Pour autant un nouveau concept va prendre forme, celui du « Sud Global ». Le concept est inventé par Car Oglesby, leader de la contestation anti-Vietnam dans les années 70, mais a commencé à se populariser dans les années 90 et est régulièrement employé aujourd’hui. L’idée est évidemment héritière de celle du 1/3 monde, avançant qu’il existerait une communauté de destin des pays du sud, cette fois-ci reliée aux mécanismes de la globalisation. Le sud global serait l’ensemble des pays touchés par les effets néfastes de la mondialisation, soit le pillage des ressources, le néo-colonialisme économique et politique, les conséquences sociales et environnementales des FTN. A cette logique est venu s’ajouter plus récemment l’idée que ce sud global serait la principale victime du réchauffement climatique créé par les pays des nord, en ce sens où il subirait le plus de catastrophes, et serait de plus mis sous pression par les nord pour mettre en pace une politique plus durable sans en avoir les moyens. Le sud global devient dès lors une réalité géopolitique, redéfini autour du concept non plus de non-alignement mais de multi-alignement, notamment porté par l’Inde. Dans un monde désormais mulit-polaire, il s’agirait de suivre ses propres intérêts en multipliant les partenariats et les alliances selon ses propres intérêts sans suivre un camp particulier. La guerre en Ukraine a pu vérifier ce principe : la plupart des pays ne s’étant engagé ni du côté de l’axe illibéral, ni du côté de l’occident collectif, sont des PMA, notamment africains.

1. **Des affrontements nord/sud au sein des organisations internationales.**

Les défenseurs du « sud gobal » appellent alors à une action conjointe de ces pays pour défendre leurs intérêts, notamment au niveau des organisations internationales. L’action la plus visible eu lieu à l’OMC lors du nouveau cycle de négociation de Doha, ouvert en 2001. Sensé durer trois ans, il s’est achevé sur un échec en 2006. Prévu pour libéraliser les échanges et faire progresser le développement, il a vu en réalité s’affronter différents groupes, et notamment les pays du sud contre les pays du nord. Les principaux points d’achoppements ont été les baisses des subventions des aides aux agricultures des pays développés et le protectionnisme des pays PVD et notamment des PMA. Pour une fois les pays des sud ont fait front commun malgré leurs divergences, emmenés par les grandes puissances comme le Brésil et l’Inde, profitant notamment de la division entre occidentaux (UE/US et Australie qui fait partie du groupe de Cairns avec le Brésil et l’Argentine).

Enfin les pays du sud ont multiplié les groupes internationaux pour tenter de se faire entendre. Outre le G20, il s’agit du G33 (goupe des PMA) , ou encore du groupe Afrique-Pacifique-Caraibe ; parallèlement ces pays tentent avec un certain succès de participer au contrôle des grands organismes internationaux, notamment le FMI et la BIRD (voir chapitre gouvernance mondiale).

1. **Le clivage environnemental :**

D’autres manifestations ont pu montrer le visage d’un sud global uni, et notamment lors des sommets environnementaux, qui reste un champ où le clivage nord/sud est d’actualité : les nord ont été les principaux pollueurs pendant des siècles, et les sud en sont les principales victimes. A la coop de Copenhague de 2009 le front commun des sud avait permis la promesse d’une aide au durable des nord de 100 milliards de dollars. Les engagements n’ont cependant pas été totalement respecté, et à Glasgow pour la COP 26 en 2021 le fossé entre sud et nord s’est élargi, les pays développés refusant le concept de « mécanisme de facilité » et de responsabilité écologique pour accompagner la transition des PMA.

1. **Le sud global reste un concept :**

* La plupart des pays du « sud global » ont en réalité des objectifs très différents, voire des conflits entre eux. Le vote sur ‘lUkraine montre autant l’existence d’un groupe « neutre » qu’un de pays des sud engagés auprès de l’Occident ou auprès de l’axe illibéral.
* Le Sud global est aussi un concept utilisé par les nouvelles grandes puissances comme la Chine, l’Inde ou le Brésil, pour tenter d’en prendre la tête et s’imposer sur la scène mondiale. Exemple de la Chinafrique ou de l’Indafrique dont l’un des objectifs est de se présenter comme le leader d’un sud uni.